

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 06](#)

## Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 06

[Voir la transcription de cet item](#)

### Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 06

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

*Ce document a pour suite :*

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 07](#)

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 6. Comment le Duc appella ses conseilliers pour prendre conseil du cas imposé sur le Chevalier.

TranscriptionComment le Duc appella ses conseilliers pour prendre conseil du cas imposé sur le Chevalier.

[illustration]

S'a mon conseil plus que le pas,  
Escoutez que je vous vueil dire  
Le cuer si me fend de grand yre  
Tant que bien pres suis de la mort, (B 8 v°)  
Aucun m'a voulu faire tort,  
Deshonneur, & grand villennie  
Je ne scay se je le vous die  
Et se secret me le tiendrez.

Le premier conseiller.  
Ha monseigneur, & où direz  
Vostre secret, sinon à nous,  
Vous scavez bien que sommes tous  
À vostre noblesse obligez,  
Pour nulle chose ne laissez  
De nous dire vostre vouloir,  
Mon frere (comme j'ay espoir)  
Comme moy secret le tiendra.

Le second conseiller.  
Monseigneur, point il n'adviendra  
Que maintenez ung tel courroux,  
Prenez vigueur, & force en vous,  
Et faictes comme Duc doibt faire,  
Mais qu'il ne vous veuille desplaire,  
Vostre faict à nous descouvrez.

Le Duc.  
Chers amys, puisque le voulez  
De mot en mot le vous diray,  
Jamais de tel cuer je n'aymay  
Homme, comme mon chevalier, (C 1 r°)  
Souvent l'avez bien peu cuyder  
Au semblant que je luy monstroye,  
Par mon baptesme plus l'aymoye  
Que nul sur la terre vivant,  
Pardonnez moy se j'en dy tant,  
Il a faict trop grand mesprison  
Envers moy, car par trahyson  
Ma femme a voulu decepvoir  
Pour sa compaignie avoir  
Faulcement & mauvaiselement,  
Parquoy je jure bon serment  
Qu'en mon cuer j'en ay grand destresse.  
Ma femme la noble Duchesse  
Si ma trestout le faict compte,  
Et de mot à mot racompte,  
Comme tressaige & bien apprise  
Affin qu'elle ne fust reprise,  
Car aussi le droict si le veult,  
Helas & se le cuer m'en deult

Point n'en debvez avoir merveille,  
N'est ce pas chose nompareille  
Que celluy en qui me fioye  
Et à qui tout mon cas disoye  
M'a voulu decepvoir ainsi  
Il n'y a point ne ca ne cy (C 1 v°)  
Par la raison mourir en doibt.

Le premier conseiller.  
Ha monseigneur, pour Dieu ne soit  
Ne vueillez faire tel oultraige  
Se vous seroit trop grand dommaige  
D'ung si beau chevalier destruyre  
Ayder luy debvez, non pas nuyre,  
Car il est gracieulx & gent,  
Honneste, courtoys, diligent,  
De lignée bien renommée,  
Toute en est vostre court parée,  
Certainement je ne croy mie  
Que pense il ait telle follie  
Que de Madame requerir  
De deshonneur, pluscher mourir  
Il auroit, je vous certifie,  
Il est doulx, plein de courtoysie  
Servy il vous a longuement  
Des sa jeunesse honnestement  
Sans point de nul reproche avoir,  
Premierement vous fault scavoir  
Qu'il vous a juré loyaulté  
Sans point vous faire faulceté  
Et que vostre honneur garderoit  
En tous les lieux où il seroit, (C 2 r°)  
Parquoy Monsieur ne debvez mye  
Luy faire si tost villennie  
Sans estre du cas informé,  
Pour cruel vous seriez nommé  
Se aucun mal luy voulez faire.

Le second conseiller.  
Bien congnoys que dictes au contraire  
De tout vostre entendement,  
Et bien parleriez autrement  
(Se vous vouliez) pour tout certain,  
Point ne fault querir si loingtain  
Les passages que alleguez,  
Vous scavez bien que vous trouvez  
Qui est traystre à son seigneur  
Doibt mourir à grand deshonneur  
Sans nulle contradiction,  
Parquoy eschet pugnition  
Au chevalier, sans point mentir,

Et se vous voulez soubstenir  
Le contraire, de ce que dis  
Je dy moy sans nulz contreditz  
Que le voulez favoriser,  
Et son grand deshonneur priser,  
Parquoy je dy à mon avis  
Que l'homme en ung tel cas surpris (C 2 v°)  
Trop endurer mal ne pourroit  
Car qui tout vif l'escorcheroit  
Des maulx ne souffreroit assez,  
Pourtant doncques, plus n'en parlez  
Et ne soubstenez que raison.

Le Duc.

Or venons à conclusion,  
Plus attendre je ne pourroye  
Se vengeance de luy n'avoye,  
Voulez vous plus riens replicquer  
Ny autre raison appliquer  
Qui soubstenez le chevalier.

Le premier conseiller.

Certes monseigneur droicturier  
Envers vous ne veulx contredire,  
Mais mon avis si est, de dire  
Que cestuy certes luy veult mal,  
Je parle amont & aval  
Pour celluy qui n'est pas icy,  
Je cuyde s'il scavoit cecy  
Que bien se scauroit excuser  
Du cas qu'on le veult accuser,  
Il me semble que bon seroit  
Qu'à vous venir on le feroit,  
S'il y vient bon signe sera (C 3 r°)  
S'il n'y vient adoncq apperra  
Qu'il a devers vous aucun tort,  
Meure s'il a gaigné la mort  
Quant par devant vous le verrez  
Tout vostre courroux luy direz  
S'il se excuse justement  
Ayez y bon entendement,  
Et s'il ne scait excuser  
Adoncq le pourrez accuser  
À droict, & le faire mourir.

Le Duc.

Par mon serment j'ay grand plaisir  
Que m'avez ainsi conseillé,  
De ce cas suis esmerveillé,  
Point je ne cuyde par mon ame  
Qu'il ait pensé cestuy diffame

Ne contre moy tel deshonneur  
Qui suis son naturel seigneur,  
Pourtant vostre conseil prendray  
Mon messaiger appelleray  
Pour aller faire le messaige. (C 3 v°)  
Transcrip<sup>teur.rice</sup> Blamart, Emma  
Chargé.e de la révision

- Carli, Vittoria (2023)
- Révision effectuée par la formation doctorale "Édition critique numérique et recherche collaborative" (UHA-Unistra, 2021-2022)

## Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 06, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/382>

Copier

Notice créée par [Claire Davril](#) Notice créée le 23/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

Mais bien en feray la raison  
Point ne me trouuera si nice  
Que de luy ne face iustice,  
Remedier ie veulx au cas.

Comment le Duc appella ses conseil-  
liers pour prendre conseil du cas  
impose sur le Cheualier.



**S**A mon conseil plus que le pas,  
Escoutez que ie vous vueil dire  
Le cuer si me fend de grand yre  
Tant que bien pres suis de la mort,

Aucun me voulu faire tort,  
Des honneur, & grand villennie  
Je ne scay se ie le vous die  
Et se secret me le tiendrez.

Le premier conseiller.

Ha monseigneur, & ou direz  
Vostre secret, sinon a nous,  
Vous scauez bien que sommes tous  
A vostre noblesse obligez,  
Pour nulle chose ne laissez  
De nous dire vostre vouloir,  
Mon frere (comme iay espoir)  
Comme moy secret le tiendra.

Le second conseiller.

Monseigneur, point il naduiendra  
Que maintenez vng tel courroux,  
Prenez vigueur, & force en vous,  
Et faites comme Duc doit faire,  
Mais quil ne vous vueille desplaire,  
Vostre faict a nous descourez.

Le Duc.

Chers amys, puis que le voulez  
De mot en mot le vous diray,  
Jamais de tel cuer ie naymay  
Homme, comme mon chevalier,



Souuent lauez bien peu cuyder  
Au semblant que ie luy monstroye,  
Par mon baptesme plus laymoye  
Que nul sur la terre viuant,  
Pardonnez moy se ien dy tant,  
Il a faict trop grand mesprison  
Enuers moy, car par trahyson  
Ma femme a voulu decepuoir  
Pour sa compagnie auoir  
Faulcement & mauuaisement,  
Parquoy ie iure bon serment  
Qu'en mon cuer ien ay grand destresse.  
Ma femme la noble Duchesse  
Si ma trestout le faict compte,  
Et de mot a mot racompte  
Comme tressaige & bien apprise  
Affin quelle ne fust reprise,  
Car aussi le droict si le veult,  
Helas & se le cuer men deult  
Point nen debuez auoir merueille,  
Nest ce pas chose nompareille  
Que celluy en qui me fioye  
Et a qui tout mon cas disoye  
Ma voulu decepuoir ainsi  
Il ny a point ne ca ne cy

Par la raison mourir en doibt.

Le premier conseiller.

Ha monseigneur, pour Dieu ne soit  
Ne vueillez faire tel oultraige  
Se vous seroit trop grand dommaige  
Dung si beau cheualier destruyre  
Ayder luy debuez, non pas nuyre,  
Car il est gracieulx & gent,  
Honneste, courtoys, diligent,  
De lignee bien renommee,  
Toute en est vostre court paree,  
Certainement ie ne croy mie  
Que pense il ait telle follie  
Que de Madame requerir  
De des honneur, pluscher mourir  
Il auroit, ie vous certifie,  
Il est doulx, plein de courtoysie  
Seruy il vous a longuement  
Des fa ieunesse honnestement  
Sans point de nul reproche auoir,  
Premierement vous fault scauoir  
Qu'il vous a iure loyaulte  
Sans point vous faire faulcete  
Et que vostre honneur garderoit  
En tous les lieux ou il seroit,

C ii

**Parquoy monsieur ne debuez mye.**  
**Luy faire si tost villennie**  
**Sans estre du cas informe,**  
**Pour cruel vous seriez nomme**  
**Se aucun mal luy voulez faire.**

**Le second conseiller.**

**Bien congnoys que dictes au contraire**  
**De tout vostre entendement,**  
**Et bien parleriez autrement**  
**( Se vous vouliez ) pour tout certain,**  
**Point ne fault querir si loingtain**  
**Les passages que alleguez,**  
**Vous scauez bien que vous trouuez**  
**Qui est traystre a son seigneur**  
**Doibt mourir a grand des honneur**  
**Sans nulle contradiction,**  
**Parquoy eschet pugnition**  
**Au cheualier, sans point mentit,**  
**Et se vous voulez soubstenir**  
**Le contraire, de ce que dis**  
**Ie dy moy sans mulz contreditz**  
**Que le voulez fauoriser,**  
**Et son grand des honneur priser,**  
**Parquoy ie dy a mon aduis**  
**Que lhomme en vng tel cas surpris**

Trop endurer mal ne pourroit  
Car qui tout vif lescorcheroit  
Des maulx ne souffreroit assez,  
Pourtant doncques, plus nen parlez  
Et ne soubstenez que raison.

Le Duc.

Or venons a conclusion,  
Plus attendre ie ne pourroye  
Se vengeance de luy nauoye,  
Voulez vous plus riens replicquer  
Ny autre raison appliquer  
Qui soubstenez le cheualier.

Le premier conseiller.

Certes monseigneur droicturier  
Enuers vous ne veulx contredire,  
Mais mon aduis si est, de dire  
Que cestuy certes luy veult mal,  
le parle amont & aual  
Pour celluy qui nest pas icy,  
le cuyde sil scauoit cecy  
Que bien se scauroit excuser  
Du cas quon le veult accuser,  
Il me semble que bon seroit  
Qua vous venir on le feroit,  
Sil y vient bon signe sera

C iii

Sil ny vient adoncq apperra  
Qu'il a deuers vous aucun tort,  
Meure sil a gaigne la mort  
Quant par deuant vous le verrez  
Tout vostre courroux luy direz  
Sil se excuse iustement  
Ayez y bon entendement,  
Et sil ne scait excuser  
Adoncq le pourrez accuser  
A droict, & le faire mourir.

Le Duc.

Par mon serment i ny grand plaisir  
Que mauez ainsi conseille,  
De ce cas suis elmerueille,  
Point ie ne cuyde par mon ame  
Qu'il ait pense cestuy diffame  
Ne contre moy tel det honneur  
Qui suis son naturel seigneur,  
Pourtant vostre conseil prendray,  
Mon messaiger appelleray  
Pour aller faire le messaige.

Comment le Duc enuoye son messa-  
gier deuers le Cheualier quil  
vienne parler a luy.